

Monsieur le Directeur,

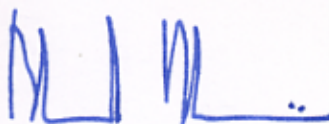
La menace d'interdiction qui pesait sur votre journal semble aujourd'hui écartée. Je souhaite personnellement vous faire savoir mon soulagement, et mon espoir que cette issue favorable suffise à rétablir votre réputation injustement ternie.

Quelques jours après la Journée de la Liberté de la Presse et peu de temps avant la 3<sup>ème</sup> édition de la Journée Mondiale contre l'Homophobie, je tiens à souligner mon indignation sur cette affaire. Votre rédaction a reçu, au lendemain du premier tour des élections présidentielles, une menace de censure et d'interdiction inédite depuis deux décennies, alors même qu'aucun élément précis n'indiquait en quoi *Illico* aurait subitement contrevenu aux lois en vigueur.

Cette menace a légitimement ému un grand nombre de vos lecteurs et d'associations, mais également tous les défenseurs de la liberté d'expression, de l'indépendance et de la pluralité des entreprises de presse. Vous savez d'ailleurs que plusieurs élus et collaborateurs de la majorité municipale parisienne vous ont assuré de leur solidarité dès que cette affaire a été connue, et ont suivi les évolutions intervenues depuis.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en l'expression de nos sentiments les meilleurs.

*Très cordialement*



Bertrand Delanoë